de France peuvent être fiers de leur Livre d'or. Sans parler des maîtres éminents en toutes les sciences, professeurs, écrivains, inventeurs, initiateurs, dont les noms sont parmi les plus illustres de l'histoire contemporaine, quelle phalange d'hommes, aussi remarquables par leur valeur professionnelle que par leur foi et leur vie chrétienne, ont

été fournis par eux à l'Eglise et à la société!

Poursuivez donc votre route, très chers fils, le regard fixé sur l'idéal que, hommes de science et hommes de foi, vous avez choisi pour votre étoile. Marchez dans sa lumière ; elle brille au ciel, indé fectiblement; si jamais elle venait à pâlit à vos yeux, vous connaissez le guide, à qui le Christ vous a confiés. Et c'est pour vous aider à avancer d'un pas ferme dans sa clarté, que Nous avons donné Notre toute récente Encyclique Humani generis. Etudiez-la; soyez activement dociles à ses enseignements ; faites-les passer en acte. Faites-le avec ce courage, dont vous ont donné l'exemple, à tous les âges de l'Eglise, les plus célèbres parmi les savants, les penseurs et les chefs. Ni les surprises ménagées par les découvertes de la science, ni les tâches d'actualité ne furent jamais pour les déconcerter même un seul instant. Forts de la conviction que, entre la science et la foi, entre les conclusions définitives de celle-là et les dogmes de celle-ci, aucune contradiction, aucune opposition irréductible n'est possible, il vivaient dans l'assurance sereine que la foi catholique, sans maquillage et sans réticence, reste toujours, au temps présent comme aux temps des Apôtres, l'Arche du salut. Telle doit-elle être dans la pensée et dans le sentiment de l'humanité.

Qu'aucun effort ne vous décourage, qu'aucune incompréhension ne vous intimide, ni ne vous lasse; vous avez pour vous l'assistance divine, en gage de laquelle Nous vous donnons, à vous tous, à vos Instituts, à vos collègues, à vos disciples, à tous ceux qui vous sont

chers, Notre Bénédiction Apostolique.

ENCYCLIQUE « HUMANI GENERIS » (suite)

Il n'y aurait point lieu de déplorer tous ces écarts en dehors de la vérité, si tous écoutaient le magistère de l'Eglise avec le respect qui lui est dû, même en matière de philosophie. Car il lui revient, de par l'institution divine, non seulement de garder et d'interprêter le dépot des vérités divinement révélées, mais de veiller encore sur les sciences philosophiques afin que les dogmes catholiques ne souffrent aucune atteinte des faussesdoctrines.

OUESTIONS DE BIOLOGIE ET D'HISTOIRE HYPOTHESE N'EST PAS SCIENCE

Il nous reste à dire quelques mots de questions qui se rapportent aux sciences positives, mais sont en rapport plus ou moins étroit avec les vérités de la foi. Plusieurs, en effet, réclament, avec instance, que la religion catholique tienne le plus grand compte de ces disciplines. Ce qui, sans aucun doute, est chose louable lorsqu'il s'agit de faits véritablement établis. Mais lorsqu'il s'agit plutôt d'hypothèses qui touchent à l'enseignement de l'Ecriture ou de la Tradition, même